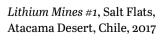
Edward Burtynsky, le photographe lanceur d'alerte

Portfolio

photos © Edward Burtynsky, courtesy Nicholas Metivier Gallery, Toronto/Flowers Gallery, London

Des fleuves rouge sang, des estuaires asséchés, des déserts gorgés d'huiles, ou sillonnés par l'activité minière, des humains perchés au sommet de montagnes de déchets multicolores... Depuis plus de quarante ans, le photographe canadien Edward Burtynsky documente les effets de l'industrie, de l'agriculture intensive et de l'extractivisme minier sur les paysages naturels. Ses œuvres grand format essaiment un message-plaidoyer sur les murs des plus grands musées et galeries d'art. «Nous venons de la nature. Il est d'autant plus important de la préserver que nous sommes intimement connectés à elle. En détruisant la nature, c'est nous que nous détruisons», martèle l'artiste sur son site. Né en 1955, Burtynsky grandit en Ontario au Canada. À l'âge de 11 ans, il installe une chambre noire dans le garage familial et s'adonne à la photographie. Lorsqu'il entre en école d'art, il travaille dans les mines pour financer son matériel. Une expérience qui le marque. Il a alors 19 ans. Ce n'est que bien plus tard (en 1981) que les mines apparaissent à l'artiste comme sujet et matière artistiques.







Anthropocene, Edward Burtynsky, Jennifer Baichwal, Nik de Pencier, Steidl Verlag, 2018, 224 pages





Nickel Tailings #34, Sudbury, Ontario 1996



Manufactured
Landscapes –
The Photographs
of Edward Burtynsky,
Lori Pauli, Yale University
Press, 2003, 160 pages





Mines #22, Kennecott Copper Mine, Bingham Valley, Utah 1983



Edward Burtynsky: Essential Elements, Edward Burtynsky, William A. Ewing, Thames & Hudson, 2016, 202 pages